Éducation ouvrière

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

9 juillet: La *Conférence des réparations* qui siège à Lausanne depuis le 16 juin prévoit dans son protocole final le payement d'un solde de 3 milliards de marks par l'Allemagne. Mais le protocole ne sera ratifié que lorsque les alliés et les E. U. A. seront arrivés à une entente sur la question du remboursement des dettes de guerre.

31 juillet: Lors des *élections au Reichstag* en Allemagne, les nationaux-socialistes obtiennent le 37,3 % des voix (contre 18,3 % en octobre 1930), les socialistes démocrates 21,6 % (24,5), les communistes 14,3 % (13,6), les centristes 12,4 % (11,8), les nationaux allemands 5,9 % (7,0), le parti populaire bavarois 3,2 % (3,0). Le nombre des mandats est de: Nationaux-socialistes 230, P. S. 133, P. C. 89, Centre 75, Nationaux allemands 37, Parti populaire bavarois 22.

6 nov.: Lors des deuxièmes *élections au Reichstag* de cette année, les nationaux-socialistes obtiennent encore 33,2% des voix, les socialistes démocrates 20,7, les communistes 17,0, le Centre 11,9, les nationaux allemands 8,0 %. Obtiennent des mandats: les nationaux-socialistes 145, le P. S. 121, le Parti communiste 100, le Centre 70, les nationaux allemands 51.

8 nov.: Lors des *élections présidentielles* aux Etats-Unis, c'est le candidat démocrate Roosevelt qui remporte la victoire avec 22,8 millions de voix. Hoover en obtient 15,8 millions, le candidat socialiste Norman Thomas 881,951 voix, le communiste Forster 102,785.

Education ouvrière.

Réflexion sur l'activité des centres d'éducation.

L'article de notre collègue Gaston Schelling sur l'activité du Centre d'éducation de La Chaux-de-Fonds * nous a particulièrement intéressée. Cette activité est un hommage aussi bien à l'initiative et au remarquable talent d'organisation de son comité et de son président en particulier, qu'au développement intellectuel de cette population ouvrière de La Chaux-de-Fonds qui impose l'admiration.

Appelée aussi à nous occuper d'éducation ouvrière, nous désirons mettre en regard du travail accompli dans la grande cité horlogère, non pas notre activité qui est fort modeste, mais nos difficultés, en essayant d'en rechercher les causes.

Un des principaux facteurs de réussite des activités éducatives de La Chaux-de-Fonds et d'autres centres horlogers réside, à mon sens, dans des conditions qui sont peut-être uniques en Suisse: je veux dire, d'une part, le niveau élevé d'instruction, ce goût des choses de l'esprit qui caractérisent les populations horlogères depuis des générations, d'autre part, un personnel enseignant qui n'est pas vraiment d'une classe à part, qui côtoie les travailleurs des fabriques dans toutes les circonstances de la vie, dans les familles, dans les cercles privés et politiques, dans les fêtes, dans les sports, qui qualitativement a la même mentalité, la même empreinte. Ce contact étroit et fraternel est aussi un fait exceptionnel.

Dans notre localité, la plupart des syndiqués, sollicités par notre C. E. O., sont des ouvriers de gros métiers, beaucoup des bâtiments et des services

---

* Voir « Revue syndicale » de janvier 1933.

publics, exerçant un travail à gros efforts physiques, souvent en plein air. Leur niveau d'instruction est notablement plus bas que celui des horlogers. Des cours de droit, de littérature, de vulgarisation scientifique leur sont peu accessibles et ne répondent pas chez eux à un besoin intellectuel. Ils nous l'ont bien prouvé en répondant à nos premiers essais par une fin de non recevoir. En outre, il faut tenir compte avec eux du facteur de la fatigue, bien plus qu'avec les horlogers.

Enfin si le personnel enseignant, depuis le professeur de l'Université jusqu'au maître primaire, a déjà mis à l'occasion une grande bonne volonté au service de notre C. E. O., ces maîtres, à très peu d'exceptions près, même les primaires, manquent totalement de contact avec nos travailleurs. Ils ne les connaissent que dans la mesure où ils les emploient, ils ne les comprennent pas, ils n'appuient pas leurs revendications, ils ne sympathisent avec eux que de haut en bas. Nos ouvriers peu attirés ne se risquent pas à leur abord.

C'est pourquoi depuis quelques années nous avons organisé des soirées récréatives plus que des séances instructives. Notre préoccupation est de donner à ces soirées essentiellement musicales, une tenue artistique irréprochable, et nous ne nous adressons qu'à des artistes de valeur.

Et l'artiste, plus que le pédagogue, a su trouver l'approbation de notre public. La réceptivité de nos auditoires au cours de nos manifestations d'art étonne nos exécutants et les enchante. Ils trouvent chez nous une compréhension qui vient du cœur et qui fait souvent défaut à des auditoires de gens cultivés.

Récréation qui détend et qui élève, qui forme le goût, elle ne manque pas de valeur éducative.

Est-ce à dire que nous allons abandonner tout nouvel essai d'enseignement instructif? Nous pensons au contraire que ce sont précisément les ouvriers les moins avancés qui ont le plus besoin de la sollicitude des Centres d'éducation. Mais pour ceux-là, plus que pour d'autres plus développés, se pose sérieusement la question de la matière à enseigner, du recrutement des auditeurs, de la valeur des maîtres.

La matière à enseigner est difficile à trouver pour des gens peu avides. Nous avons mis cependant une liste de causeries à la disposition des syndicats avec des sujets propres à intéresser des hommes de métiers et nous avons fait appel à des orateurs parmi les mieux qualifiés pour leur parler et pour les intéresser.

Cet essai est à ses débuts et nous ne pouvons encore juger du résultat.

Parmi tous les sujets qui doivent intéresser avant tout une classe ouvrière peu favorisée, ce sont ceux qui touchent à ses intérêts, à ses besoins matériels: les problèmes économiques, étudiés non seulement au point de vue des besoins immédiats, mais envisagés sous l'angle des méthodes, des sacrifices, des devoirs autant que des droits.

Nous avons touché juste quant à l'intérêt suscité par ces sujets, puisque ce sont les premiers qui nous ont été demandés par les syndicats qui ont bien voulu faire cas de notre liste. En cherchant à trouver les ouvriers chez eux, dans leur propre organisation, nous espérons atteindre un plus grand nombre d'auditeurs qu'en les appelant à nous.

Un essai qui nous tiendrait à cœur serait d'atteindre les plus intelligents, les plus aptes à être des chefs de file, des présidents, des secrétaires de syndicats et de leur donner la formation dont ils auraient besoin. Nous pensons aussi à certains jeunes idéalistes séduits par la mystique communiste ou anarchiste, très actifs dans les mouvements, beaux parleurs, ils ont souvent une influence néfaste. Bien formés et suivis, ils deviendraient des forces utiles.

A notre avis, ce sont les chefs militants politiques et syndicalistes qui sont le mieux qualifiés pour parler à nos ouvriers et se charger de leur formation. Malheureusement, s'ils sont convaincus de la nécessité d'une action éducative et s'ils nous prêtent volontiers un précieux appui, cet appui n'est encore que trop occasionnel et intermittant. Ils sont limités par leur action de défense des intérêts immédiats qui prend tout leur temps et par leurs continuels déplacements. Le C. E. O. espère pourtant pouvoir compter sur eux pour un travail éducatif plus continu et plus méthodique.

Une des réalisations que nous envions le plus à nos camarades belges, c'est leur école d'Uccles, vraie école normale pour militants. Notre morcellement fédératif est peut-être un obstacle à une institution de ce genre. Mais en attendant notre école socialiste, ne serait-il pas possible dans les cours qu'offre notre comité central aux militants, d'établir non seulement un programme de culture générale et sociologique, mais de songer à discuter d'une pédagogie pour l'éducation ouvrière, d'une action éducative qui agisse en profondeur.

Si cette action paraît déjà avancée dans certaines régions, dans d'autres, elle s'impose d'urgence. *M. Staehli.*

Soyons prudents lors de l'achat d'un appareil cinématographique.

Nous nous permettons de rendre attentives à ce qui suit, les organisations qui auront eu la bonne idée de se procurer leur propre appareil cinématographique. Nous déconseillons nettement l'achat d'appareils usagés pour les films normaux. Il est très difficile d'établir combien de temps l'appareil a été utilisé auparavant. Il n'y a rien de plus déprimant lorsque se produisent des pannes d'appareils peu de temps après l'achat, lorsque les projections sont mauvaises et que les frais de réparation s'accumulent. De plus, il ne faut pas oublier que le cinématographe est en train d'évoluer, le film muet ne sera bientôt plus qu'un souvenir pour faire place au film sonore et au film étroit. Les appareils pour films étroits peuvent être obtenus à des conditions si avantageuses par l'intermédiaire de la C. S. E. O. que toutes les organisations devraient pouvoir s'en procurer un. Les appareils pour films sonores coûtent toujours fr. 5000.— et plus. Rares seront donc les organisations ouvrières qui pourront s'en procurer un. Elles préféreront louer celui que la Centrale suisse d'éducation ouvrière met à leur disposition. Lors de l'achat d'appareils cinématographiques, nous recommandons aux organisations de s'adresser à la C. S. E. O. qui se mettra volontiers à leur disposition pour les conseiller sur la base des expériences faites.

Utilisez les films étroits!

Syndicats, sections du Parti, mettez le film au service de votre propagande et du travail d'éducation! Organisez des représentations cinématographiques. Lors de vos réunions de membres, coupez la séance par une courte représentation de film, cela offrira une agréable diversion. Les frais sont actuellement si minimes que toute organisation est à même de les supporter.

La Centrale suisse d'éducation ouvrière est actuellement à même de livrer les petits appareils cinématographiques Siemens pour films étroits à raison de fr. 540.— aux organisations ouvrières (prix en magasin fr. 690.—). Les films pour remplir le programme d'un soir ne coûtent pas plus de 5 à 6 fr. Les sections qui ne sont pas à même de se procurer un appareil à leur compte devraient demander l'appui des cartels syndicaux et des unions ouvrières, afin de pouvoir profiter de cette bonne occasion. La C. S. E. O. Berne, Monbijoustrasse 61, délivre gratuitement les listes de films, les prospectus, etc.